Vol. II | Morinville, Alberta, 22 Septembre 1910 | No 29

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain | " Notre Religion, notre langue, nos droits "

Morinville progresse

Mine vendue $300,000.00

Une grosse transaction vient de se terminer. 500 acres de terrain situés à 3 milles du village et propriété de la "Cardiff Coal Co." ont été vendus $300,000, lundi, à la compagnie O'Grady & Anderson de Winnipeg.

Les actionnaires de la "Cardiff Coal Co." étaient MM. J. H. Picard, J. H. Morris, E. A. James, C. Carey, G. Swaisland, S. Larue, Léo Savard, Geo. Roy, R. Secord, P. E. Lessard, B. F. Morris et d'autres capitalistes de Detroit, Michigan.

La nouvelle compagnie aura un capital de $750,000.

La mine Cardiff a une capacité de 1000 tonnes par jour. C'est la seule mine dans la région où l'on puisse charger neuf chars à la fois.

Les nouveaux acquéreurs se proposent d'augmenter considérablement le matériel d'exploitation de cette mine, afin de faire de Morinville un des centres miniers des nouvelles provinces.

Nous avons raison d'être orgueilleux de notre contrée, Morinville est appelé à un brillant avenir. Avant quelques années, peut-être, nous occuperons une place importante dans le monde commercial de l'Ouest.

Que nos compatriotes de Québec, des autres provinces et des Etats-Unis, viennent visiter Morinville avant de s'établir ailleurs. Nous n'avons pas que du charbon, mais aussi le gaz naturel, l'asphalte et bientôt, nous avons raison d'espérer, l'huile s'ajoutera à nos richesses.

Avec tout cela, un climat idéal, une terre excellente pour culture mixte, élevage et industrie laitière, font partie de notre part du patrimoine national.

Qu'on vienne donc à Morinville, on y vit heureux.

La vieille province

Les Canadiens-français n'ont pas oublié le précepte divin: "Croissez et multipliez-vous."

Voici un tableau de l'augmentation naturelle de nos compatriotes de Québec, de 1905 à 1908:

1905	1,682,682
1906	1,724,605
1907	1,781,318
1908	1,836,900

L'avenir est aux peuples, fiers de leurs nombreuses familles!

Quel Gaspillage !..

Le télégramme nous annonce qu'un réservoir de bière, ayant une capacité de 18,000 gallons, s'est brisé à la brasserie de Fort Wayne, Indiana.

Les rues en furent inondées et plusieurs personnes faillirent se noyer. La rivière Maugee a même monté de trois pieds.

Pour un gaspillage, c'en est un!...

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, 21 septembre 1910

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7½c.
Seconde qualité et plus pesants	6 à 7 cts
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	3¼ à 4c.
Bon Bœuf gras de 1000 livres	3 à 3½c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	2½ à 3
Qualité médium,	2¾ à 3¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	2¾ à 3c.

LÉGUMES

Patates (nouvelles)	.50 le mi.
Choux, la pomme,	5 cts
Concombre, pièce,	5 à 10c.
Céleri, 2 lbs pour	25 cts

PRODUITS DE LA FERME

Œufs, la douzaine,	30 cts
Beurre, la livre,	25 à 30c.
Beurre de Beurrerie,	35 cts.
Avoine, le minot,	40 cts.
Mil, la tonne,	$22.
Foin de hauteur,	$20.
Foin de "slough,"	$16.

Legal Alta.

Naissances:

Le 11 courant, Mme Rodrigue Valiquette, un fils, Joseph, Aimé, Armand.

Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Valiquette, oncle et tante de l'enfant, qui viennent d'arriver de Ferme-Neuve, P. Qué.

Mme Damase Demers, une fille, Marie, Amanda, Délia. Parrain et marraine, A. et Mme Gonzague Champagne, de Morinville, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 courant, Mme Fortunat Larose une fille, Marie, Rose de Lima. Parrain et marraine, M. et Mme Tho. Fisher, de Californie en promenade chez leur nièce Mme Larose.

o o o

Chasse aux Canards:

MM. P. Provost et A. Boisvert, nos deux sportmen et chasseurs bien connus, viennent de faire une véritable hecatombe de gibier à plume. Du jour au lendemain, ils ont abattu 360 canards, et des plus beaux spécimens. Ceci se passait autour du Lac-des-Oeufs, à 4 milles de Legal. Le pendant de cette fameuse tuerie eut lieu de mercredi à jeudi par des amateurs, étrangers à la place et à la chasse.

De 4 heures du soir à 8 heures du matin, jeudi, ils ont tiré au au moins 150 cartouches dans toutes les directions, sur tous les canards, cannes, poules d'eau et rats qui se sont présentés devant leur canon de fusil, et chose digne de remarque, ils n'ont tué qu'un canard déjà blessé.............. et une poule d'eau....... par sympathie sans doute?

Or voici qu'un des rares survivants de ce drame mémorable un vrai canard celui-là, apportait le même jour, en toute diligence, à Jean du Nord, la missive suivante:

"Nous canards, cannes, poules d'eau, du Lac-des-Oeufs, en grand "meeting" au fins de pourvoir et de protéger notre race contre certains individus par trop adroits et audacieux, remercions sincèrement et invitons derechef les susdits Nemrods à venir nous visiter avant notre départ pour un monde meilleur, car nous tenons à décerner aux susdits visiteurs un brevet, "d'Humanité" et de "Philantropie", qu'ils n'ont que trop mérité"

Signé, Paraphé et Contresigné.

JEAN DU NORD

Richesses du Nord

M. Thomas Kerr, depuis quinze ans dans le nord de l'Alberta, est arrivé à Edmonton hier. Une des nouvelles qu'il rapporte et d'un intérêt capital pour nous, est la présence d'huile dans la région de la rivière de la Paix.

M. Kerr dit, que derrière les montagnes "Birch" il y a un grand nombre de sources de goudron et une forte odeur d'huile s'en échappe. Souvent, l'eau dans les sources et ruisseaux de cette région est toute tachée d'huile.

La formation géologique du sous-sol de Morinville est la même que celle du sous-sol de la vallée de la rivière de la Paix. Les recherches des savants prouvent que l'huile, comme le charbon, se trouve dans la terre des deux contrées. La seule différence est qu'ici, on devra aller à une grande profondeur, avant de frapper l'huile, étant donné notre forte élévation au dessus du niveau de la mer.

A quelques milles du homestead de M. Kerr il y a une source d'eau salée. On y va chercher du sel pour les troupeaux. Avec un peu de raffinement, on l'emploie pour la table.

Au ruisseau "Stinking", dans la même région, l'eau est presque bouillante; on y trouve du souffre et la senteur se répand à une distance de plusieurs milles.

Du Nord vient la richesse!

A Tous, Merci !

Morinville, Alta., 20 septembre 1910

Messieurs,

Notre exposition annuelle a été un beau succès dont nous avons tous raison d'être fiers. Comme président de la Société d'Agriculture du District de St-Albert, il me reste un devoir agréable à remplir, celui de remercier tous et chacun, de votre bienveillant concours pour la réussite de cette journée.

Merci aux généreux donateurs qui, par leur obole ont réussi à obtenir que l'exposition ait lieu à Morinville cette année.

Merci aux directeurs de la Société pour leur beau travail d'organisation; merci à notre secrétaire, M. Omer St-Germain, et à son assistant, M. J. P. Lafranchise, pour la promptitude avec laquelle ils surent satisfaire tout le monde; merci au comité d'organisation des jeux pour le succès obtenu avec son programme élaboré; enfin, merci à tous les visiteurs venus nombreux d'Edmonton et de toutes les parties du district encourager, par leur présence, notre fête agricole.

Je termine en disant un dernier merci au "Progrès" pour l'hospitalité qu'il veut bien me donner dans ses colonnes,

Votre tout dévoué,

EMMANUEL RIVEST,
President de la Societe d'Agriculture
du District de St-Albert.

Le Cardinal Vanutelli dans l'Ouest

Son Eminence le Cardinal Vanutelli a passé à Winnipeg, lundi dernier, en route pour St.-Paul.

Il y eut l'objet d'une belle démonstration. A l'arrivée du train portant le représentant du Pape, plus de 100 automobiles se trouvaient à la gare ainsi qu'une foule énorme qui le salua de nombreux vivats.

Dans la journée, son Eminence visita l'hospice des sœurs Grises, l'hospice Taché, l'académie Ste.-Marie, les écoles catholiques et l'hopital de St.-Boniface.

Une magnifique réception fut donnée en son honneur à la maison du Gouvernement.

Lettres de Montreal

A propos du Congres Eucharistique

Nous sommes heureux de reproduire une correspondance de notre dévoué curé, le Rév. M. J. A. Ethier, dans laquelle il relate les deux principaux événements du Congrès Eucharistique.

Minuit, 11 septembre 1910

Les démonstrations faites à l'occasion du Congrès Eucharistique de Montréal ont été belles, magnifiques, grandioses. Il est impossible de les décrire. Pour en avoir une idée il faut les avoir vues. Les moindres détails avaient été prévus par l'organisation.

Le temps me manque pour vous parler des séances générales et particulières où les orateurs les plus distingués de notre époque se firent entendre Partout et toujours pendant ces inoubliables réunions, a coulé la plus patriotique, la plus religieuse des éloquences.

Hier, le 10, à 8.30 heures avait lieu au Parc Mance la messe en plein air; ce fut avec la procession, un des plus beaux spectacles du Congrès.

Il y avait à la messe, une assistance de 300,000 personnes. La messe du Second Ton fut chantée par un chœur de 2000 voix, la foule répondant à l'unisson. Les plus distingués prédicateurs donnèrent les sermons. Son Eminence le Cardinal Légat, assistait au Trône.

A l'issue de la cérémonie, de nombreux vivats acclamèrent Jésus-Hostie, le Pape, l'Archevêque et la Patrie, et la foule se dispersa enthousiaste, aux chants de "O Canada" et autres vieux airs canadiens.

Qui pourrait décrire la procession d'aujourd'hui? Le parcours était long de cinq milles, à partir de l'église Notre-Dame au parc Mance. Environ 150,000 hommes défilèrent, modestes. Tout le long du parcours, une haie humaine d'au moins 30 pieds de profondeur faisait une garde au Christ Roi. Partout des estrades, dont plusieurs couvertes d'au moins 5000 congressistes.

Le Saint Sacrement porté par son Eminence le Cardinal Légat, est parti de Notre-Dame à une heure et n'arriva au parc Mance qu'à sept heures du soir.

Il y eut alors chant du "Tantum" et Bénédiction. Le même enthousiasme de la veille saisit la foule qui se dispersa encore au chant de nos airs nationaux et religieux.

Au dire des Congessistes Européens jamais Congrès n'a encore remporté un pareil succès.

De telles démonstrations sont de nature à nous faire aimer davantage et notre religion sainte et notre patrie le beau Canada.

J. A. ETHIER, Ptre.

Un ami a bien voulu nous communiquer des extraits d'une lettre qu'il vient de recevoir de notre concitoyen, M. Oscar Tessier, de passage à Montréal. Ce dernier donne, sur les fêtes magnifiques du Congrès Eucharistique des détails qui intéresseront certainement nos lecteurs.

Montréal, 10 sept. 1910

Mon cher M...

La manifestation de ce matin sur le boulevard Fletcher, ou plutôt au parc Mance, a été quelque chose de vraiment unique dans son genre.

Si Montréal donne au monde entier aujourd'hui le témoignage le plus éclatant de sa foi, elle lui donne aussi en même temps une haute idée de sa prospérité, de sa grandeur et de son bon goût. On n'entend partout que des exclamations comme celles-ci: "Montréal a bien fait les choses!... C'est magnifique!... C'est grandiose!..."

C'est une réclame formidable pour notre métropole. C'est bien gagné, du reste. L'aspect de cet autel érigé sur le versant de la montage est saisissant. Puis, quel travail énorme la ville a dû faire pour toutes ces décorations. La rue St-Hubert, par où passera la procession de demain, est magnifique. Les arcs, les poteaux, en plâtre et si artistement travaillés, sont superbes. Il faut voir pour se rendre compte. Quand à la messe de ce matin, je pourrais dire: Il faut "l'avoir vue" pour y croire.

Figurez-vous, si vous le pouvez, trois-cent mille personnes autour d'un autel, dix fois la population d'Edmonton, une estrade contenant peut-être deux cents évêques, un chœur de deux mille voix, avec accompagnement d'instruments de cuivre, et des prêtres par milliers. Celui qui a déjà assisté à ces messes en plein air s'attend jusqu'à un certain point à l'effet qu'elles produisent, mais les étrangers n'en reviennent pas.

Personne pourtant, je crois, pas même le plus fervent catholique n'aurait pu prévoir un spectacle aussi saisissant que cette cérémonie de ce matin, au pied de ce Mont Royal, à la parure si verte et si fraîche aussi, car je n'ai pas besoin de vous dire qu'on avait fait le "grand ménage" de la montagne, aussi bien que de toute la ville. Mais le moment le plus émouvant c'est, quand à l'offertoire, le tir du canon, sur le flanc de l'autre montagne, annonça l'arrivée du représentant de Rome. Dans une voiture de gala, tirée par quatre chevaux et escortée d'hommes de police à cheval, le cardinal Vanutelli nous est apparu, rayonnent de joie. C'est un homme de six pieds quatre pouces, à la figure mâle et romaine. Tout habillé de rouge, il a vraiment grand air. D'ailleurs, l'admiration que l'on éprouve pour lui ici grandit tous les jours.

Hier soir, l'église Notre-Dame était archi-comble: Il y avait là, parmi les orateurs, ce qu'il y a de mieux dans tout le pays. Gouin a fait un discours magnifique. Quant à Sir Wilfrid, il a reçu une ovation..... en pleine église: Il doit être parent avec le Pape....

Somme toute, ça été très beau, et Montréal est témoin ces jours ci de spectacles qui ne se répèteront jamais au Canada, et bien difficilement n'importe où ailleurs. . . Demain la grande procession.

OSCAR TESSIER.

Importante Transaction

L'Hôtel International, d'Edmonton, rue Kinistino vient de changer de propriétaire.

M. Jos Beauchamp l'a vendu $50,000 à MM. Green & Morgan, autrefois de St Paul, Minn.

Il y a quelques années, M. Beauchamp achetait cette propriété pour $25,000. Nous le félicitons de cet heureux marché.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 22 SEPTEMBRE 1910

Simple Constatation

L'Alberta et la Saskatchewan sont appelées les deux provinces-sœurs. Dans les deux, nos compatriotes y ont planté un rameau de la race qui pousse, fort d'espérances. Dans les deux, les gouvernements provinciaux semblent s'efforçer d'atteindre l'idéal pour ce qui est de la bonne administration de la chose publique.

Il est une chose cependant qui frappe. Là-bas, nos compatriotes semblent plus favorisés que nous, en ce qui concerne l'éducation de la jeunesse.

La province-sœur, admet parmi ses instituteurs, nos concitoyens de Québec, ayant leurs diplômes. Ici, on les refuse. Il faut, chaque fois qu'un des nôtres quitte ses parents et amis pour venir se dévouer à la formation intellectuelle et morale des jeunes canadiens de l'Ouest, il faut, disons nous, qu'il subisse de nombreux ennuis avant de pouvoir obtenir un permis quand on ne le lui refuse pas complètement.

C'est le même soleil qui éclaire les deux provinces, les mêmes libertés devraient aussi y régner.

Nous constatons ce fait et le soumettons humblement à l'attention du gouvernement Sifton ; ce qu'on accorde à nos compatriotes de la Saskatchewan ne devrait plus, à l'avenir nous être refusé ici.

A Batons Rompus

Fausse alarme

Les journaux anglais d'Edmonton nous apportent une drôle de nouvelle.

D'après eux, Bourassa aura le contrôle du pouvoir aux prochaines élections fédérales.

Retournez-vous-en ! pompiers, c'est une fausse alarme !

o o o

Un record

M. R. Winter, de New York est un homme de principes.

Voyant qu'il n'avait pas assez d'ouvrage, comme surintendant des bâtisses, dans la grande ville américaine, il a envoyé tout bonnement sa résignation au maire de la ville.

L'emploi donnait à M. Winter la modeste somme de $4.000 par an.

Cet homme mérite une médaille. Plus d'un, auraient, ce nous semble, trouvé un moyen pour s'occupèr, et garder la place...

o o o

Un Canadien Genereux

Le célèbre écrivain canadien Golden Smith, mort il y a quelques mois a, dans son testament, laissé la presque totalité de sa fortune : $689,000 à l'université américaine de Cornell.

Il devait être partisan de la doctrine Munroe...

o o o

La Noce en aeroplane

Paris possède une jeune femme que son fiancé a courtisée d'une façon peu banale.

De temps à autre, pendant ces dernières semaines, on apprenait que l'aviateur Parisot venait d'arriver par la voie des airs, afin de déposer un bouquet aux pieds de sa fiancée.

L'aviateur est aujourd'hui marié, et a même offert à son épouse de faire leur voyage de noce en aéroplane?

Voilà qui se nomme " des amours en l'air " !...

o o o

Le Prix d'une femme

On paye, paraît-il dans l'Ouganda, six aiguilles et un paquet de cartouches pour avoir une femme en âge de travailler, chez les Cafres, il faut déjà sacrifier de deux à dix bœufs, et chez les Tartares du Turkestan il faut donner un poids de beurre équivalent au poids net de la personne enviée.

Au Kamtchatka, le prix varie de un à dix rennes, et dans certaines parties du Mexique, le père de la femme exige de un à douze chevaux. Chez certaines tribus sauvages, l'acheteur doit fournir une quantité de travail qui représente la valeur marchande de la femme. Enfin, sur la côte septentrionale de l'Australie, chez des peuplades primitives, le prix courant est ..... une boite d'allumettes.

o o o

Complement necessaire

Un confrère parisien écrit : Il y a des gens qui n'ont pas de poésie et qui mèlent le terre à terre aux envols les plus sublimes.

Ces gens là sont des gens pratiques. L'un d'eux prévoyant le temps prochain où l'aéroplane aura définitivement vaincu l'espace, vient d'imaginer un petit perfectionnement d'ordre mécanique pour quoi il a pris un brevet très authentique.

Il s'agit simplement d'installer à bord des monoplans et des biplans de toute nature un petit appareil hygiénique dont le besoin, avec les traversées aériennes, devenues plus longues, pourrait bien se faire sentir un jour. Cet inventeur ne veut pas que les aviateurs imitent jusqu'au bout les petits oiseaux,

o o o

Pays de Liberte

L'" Evening Telegram" proteste contre la présence de M. le juge Girouard aux fêtes du Congrès Eucharistique, comme représentant du gouverneur général.

Il dit que le légat papal n'avait pas plus droit aux égards officiels de l'État que le Dr Sproule, grand-maître des orangistes. "Quand le roi d'Angleterre, ajoute-t-il, par son représentant l'administrateur du gouvernement du Canada, est mis en position de rendre hommage à un prince de la cour ecclésiastique de Rome, il est temps de se demander si nous sommes une nation libre ou un état papal."

L'"Evening Telegram" en sera quitte pour ses frais de mauvaise humeur. Tous les principaux dignitaires de l'État se sont fait un devoir de contribuer à rehausser l'éclat de la semaine eucharistique, et les magnifiques résultats obtenus ne sont pas de nature à démontrer qu'ils ont eu tort. Ils ont donné au peuple de salutaires exemples, Ils lui ont fait comprendre que tout pouvoir vient de Dieu et que rien n'arrive sans sa permission, que l'homme doit élever ses regards vers le ciel et s'abreuver à la source divine, que Notre-Seigneur est venu sur la terre consoler ceux qui souffrent et leur donner la force de supporter les peines de la vie.

L'"Evening Telegram, ne pourra jamais faire autant de bien.

La plus grande harmonie règne parmi les divers éléments qui composent la population de ce pays. Pourquoi le confrère de Toronto cherche-il sans cesse à semer la discorde ?

Le succès de ce mémorable Congrès Eucharistique démontre à l'univers entier, que le Canada est la terre par excellence de la liberté, liberté civile et liberté religieuse.

L'"Evening Telegram" voudrait donc qu'il en soit autrement ?"

(De la "Patrie.")

o o o

Enseignes cocasses

Un journal français relève quelques enseignes cocasses :

Sur la petite boite d'un tondeur qui stationne près de la porte Saint-Martin, cette invite curieuse :

"Commissionnaire déménageur. Tond les chiens de toutes espèces. Coupe les oreilles et les prend en pension."

Grande-Rue, à Saint-Mandé, au deuxième étage :

"Institution de jeunes gens." Mais immédiatement au-dessous, à hauteur du premier. "Fabrique de cornichons."

A Meudon, cet écriteau sur une coquette villa abandonnée :

"Villa à louer de suite et même plus tôt, au gré du locataire."

Enfin, à l'entrée du cimetière de Bagneux :

"Restaurant à la carte et à prix fixe. Cabinets particuliers pour les personnes seules."

Terminons enfin par une note gaie prise rue Meslay :

"Le concierge est tailleur et fait des façons."

Rue du Mont-Cenis, la concierge fait mieux encore, puisque la vacherie confiée à sa garde donne cette indication précieuse :

"Pour le lait d'ânesse, s'adresser à la concierge."

Une simple promenade dans Paris nous ferait recueillir des pages entière de "perles" analogues.

CHRONIQUE

C'EST LA FIN

Le soleil n'a plus ses chauds rayons de plein été et à la tombée du jour il monte de la terre une buée fraîche qui donne l'impression de marcher à travers une fine toile d'arraignée. L'air a des senteurs de foin coupé et de pommes qui vont être cueillies. Déjà les feuilles regrettent l'arbre qu'elles paraient d'un vert si somptueux et coquet, avant de s'en détacher elles l'habillent une dernière fois de pourpre et d'orange. Puis, elles meurent, comme meurent à l'automne le sourire du ciel et la grâce des fleurs.

Les gens reviennent de la mer, des montagnes et la mer et les montagnes en sont ravies, car elles ne pardonnent pas aux citadins de ne pas les comprendre et les aimer. Je voudrais pouvoir contempler leur beauté quand les civilisés rentrent dans leurs villes. Avec ça que la nature n'a pas raison de protester contre ces snobs, ces sacrilèges, qui ne vont à la campagne l'été que pour épater ceux qui n'y vont pas et se donner une bonne couche de hâle, qui n'ont jamais eu devant un magnifique coucher de soleil ou une féérie de nuages le cri d'enthousiasme qui vient des tréfonds de l'âme, à l'aspect de la beauté souveraine; ceux qui devant une enchanteresse mer verte, songent, oui madame, à la couleur de la robe que vous porterez à dîner, et vous monsieur, allongé sur la terrasse le cigare au bec, en pantalons blancs, toutes vos pensées tournées vers le menu du soir vous demandant s'il y aura des pointes d'asperge.

Tes véritables amants, ô grande et belle nature, ceux qui t'aiment te comprennent, te remercient pour le bonheur des yeux et de l'âme que tu leur donnes à tous les étés, à toutes les saisons.

C'est la fin. Les petites filles avant la rentrée des classes ont des conférences interminables avec la poupée favorite, lui font toutes les recommandations de mamans en herbe et ont un gros chagrin à l'idée de se séparer de leur fille. Les garçonnets, eux, plus philosophes, jouissent à l'avance des parties épiques de saute-mouton ou de barres, dans la cour du collège, avec les autres camarades.

C'est la fin. Les vaporeuses robes de linon et de mousseline vont êtres reléguées au fond des cartons. Les coquettes s'attardent aux vitrines des grands magasins et discutent gravement sur la popularité des étoffes cachemire. Madame Hoton trouve que cela devient "trop commun" qu'elle n'en voudrait porter pour tout au monde. Les maris, eux, ne disent rien, mais regardant avec une terreur croissante toutes ces créations d'automne et se demandent avec effroi si Rostand n'eut pas mieux fait de ne pas pondre Chantecler, car, leurs femmes, non contentes d'avoir des coqs sur la tête en veulent maintenant sur toute leur garde-robe.

Idylles de plages, serments passionnés sous les pins, jouissances d'une heure, regrets passés. C'est la fin.

Les hirondelles vont nous quitter, les nids d'amour seront vides ; les fleurs exhalent ardemment leurs derniers parfums avant de mourir; les nuits ont la splendeur de l'été qui fuit et les cigales y chantent éperdument. Seul, l'homme, inlassablement, se remue, lutte, souffre, aime... un été... deux !

C'est la fin.

ANDRÉE CLAUDEL

L'EXPOSITION DU DISTRICT DE ST ALBERT

Le succès de l'exposition annuelle de notre district a été complet. Nous ne saurions trop féliciter les directeurs de la Société d'Agriculture pour avoir si bien réussi dans l'organisation de cette fête.

Nous publions ci-dessous la liste des prix obtenus par les divers exposants.

Liste des Prix

Classe 1

Chevaux Clydes & Shires

Etalon, enregistré, 3 ans et plus, 1er Prix, J. M. McRae, Ray.

Jument poulinière, avec son poulain, 1er Prix, Jos Rye & Son, Edmonton ; 2e, Jos Rye & Son ; 3e, G. A. Rooke, Morinville.

Poulain de 1910

1er Prix, Jos Rye & Son, Edmonton ; 2e, le même, 3e Geo. A. Rooke, Morinville.

Classe 2

Chevaux Percherons et Belges, Etalons enregistrés, 3 ans et plus,

1er Prix, A. Coupal, Morinville; 2e, D. Fisher, Ray.

Jument poulinière avec son poulain, 1er Prix, A. Coupal, Morinville ; 2e, E. Loiseau, Morinville.

Pouliche de 3 ans

1er Prix, A. Coupal, Morinville.

Classe 3

Chevaux de Traits (1,400 lbs et plus)

Paire attelée à un wagon,

1er Prix, Jos Rye & Son, Edmonton.

Jument poulinière avec son poulain 1er Prix, T. Fawcett, Ray, 2e, D. Cloutier, Morinville.

Jument poulinière seule,

1er Prix, J. Van Well, Rivière-Qui-Barre ; 2e, Jos Rye & Son, Edmonton ; 3e, Jos Beheils, Morinville.

Pouliche ou cheval (3 ans)

1er Prix, John Borlé, Ray.

Pouliche ou poulain châtré, (2 ans)

1er Prix. T. Sabourin, Morinville.

Poulain de 1910.

1er Prix, T. Fawcett, Ray.

Classe 4

Utilité générale (de 1,200 à 1,400)

Jument poulinière avec son poulain,

1er Prix, Jos Dagenais, Morinville ; 2e, Jos Mercier, Legal.

Pouliche ou cheval châtré (2 ans)

1er Prix, E. Loiseau, Morinville.

Pouliche ou poulain (1 an)

1er Prix, T. Tellier, Morinville ; 2e, Jos Beheils, Morinville.

Poulain de 1910

1er Prix, Jos Dagenais, Morinville.

Classe 5

Chevaux de voiture (De 1000 à 1200 livres)

Etalon enregistré (3 ans et plus) 1er Prix, G. A. Rooke, Morinville.

Jument poulinière avec son poulain, 1er Prix, D. Cloutier, Morinville ; 2e, Chs Lajoie, Morinville 3e, L. Poirier, Morinville.

Classe 5 Spécial

Pouliche ou poulain châtré (3 ans) 1er T. Houle, Morinville ; 2e T. Tellier, Morinville

Pouliche ou Poulain (2 ans)

1er Prix, G. A. Rooke, Morinville.

Pouliche ou poulain (1 an)

1er E. Loiseau, Morinville ; 2e, T. Tellier, Morinville ; 3e, D. Cloutier, Morinville.

Paire attelée à une voiture légère,

1er Prix, Aug. McDonell, Ray ; 2e, A. E. Gagnon, Morinville.

Classe 6

Etalon, 3 ans et plus (1,400)

1er Prix, Arthur Gervais, Cardiff.

Classe 7

Cheval de selle avec cavalier,

1er Prix, A. Lambert, Morinville ; 2e, Wm. McDonald.

Cheval de selle monté par un jeune garçon

1er Paul Auvé, Cardiff.

Le prix de $15.00 accordé pour le plus bel étalon a été remporté par M. J. McRea, de Ray.

Bestiaux

Classe 9

Courtes cornes

Taureau d'un an (enregistré ou pouvant l'être)

1er Prix, P. Kinshella, Rivière-Qui-Barre.

Taureau moins d'un an (enregistré ou pouvant l'être

1er Prix, Jos Rye & Son, Edmonton.

Vache enregistrée, 3 ans et plus,

1er Prix, P. Kinshella, Rivière-Qui-Barre ; 2e, P. Kinshella, Rivière-Qui-Barre.

Génisse enregistrée (un an)

1er Prix, P. Kinshella, Rivière-Qui-Barre.

Veau de l'année

1er Prix, P. Kinshella, Rivière-Qui-Barre.

Classe 12

Jerseys

Taureau, 3 ans, enregistré ou pouvant l'être

1er Prix, J. B. L'Hirondelle, Egg Lake.

Classe 13

Meilleure vache laitière

1er Prix, Jos. Boisvert, Morinville ; 2e, Ed. Loiseau, Morinville.

Classe 14

Meilleure vache de boucherie

1er Prix, P. Kinshella, Rivière-Qui-Barre ; 2e, Ed. Loiseau, Morinville.

Le prix de $8. pour le plus beau taureau a été remporté par Jos Rye & Son, d'Edmonton.

Moutons

Classe 22

(Laine courte)

Belier enregistré

1er Prix, Jos Rye & Son, Edmonton.

Deux brebis tondues, (enregistrées ou pouvant l'être)

1er Prix, J. Oliver, New Lunnon ; 2e, Jos Rye & Son, Edmonton.

Deux agnelles, enregistrées ou pouvant l'être

1er Jos Rye & Son, Edmonton ; 2e, J. Oliver, New Lunnon.

Classe 24

(Laine courte ou longue)

Bélier :

1. J. Oliver, New-Lunnon,
2. W. Beaupré, Morinville

Deux agnelles tondues :

1. Jos. Rye & Son, Edmonton
2. W. Beaupré, Morinville

Deux agnelles :

1. Jos. Rye & Son Edmonton
2. J. Oliver. New- Lunnon

Agneau :

1. W. Beaupré, Morinville
2. Em. Tellier, " "

Volailles

Classe 26

Couple de Plymouth-Rocks Blanches.

1. N. Sylvestre, Morinville

Couple de Leghorns blanches :

1. D. Cloutier. Morinville

Couple de Banthams :

1. Mme A. Rottot, Egg Lake

Coupe de dindes :

1. Em. Tellier, Morinville
2. O. Laferrière, " "

Couple d'oies :

1. Em. Tellier, Morinville

Un set pour élevage, 1 coq et 4 poules, Plymouth Rock,

1. O. Laferrière, Morinville

Un set, 1 coq et 4 poules ;

1. O. Laferrière, Morinville

Couple de pigeons :

1. N. Sylvestre, Morinville
2. Paul Auvé, " "

Pintardes :

1. Mme L'Hirondelle, Egg Lake
2. O. Laferrière, Morinville

Canards sauvages :

1. R. Chaput, Morinville

Cereales et Legumes

Classe 27

Gerbe de blé de printemps ;

1 D. Fisher Ray

Gerbe d'avoine :

1 J. Borlé, Ray
2. E. Loiseau, Morinville
3. Edg. Bélanger,

Gerbe d'orge ;

1. E. Loiseau, Morinville
2. D. Fisher, Ray

Gerbe de foin sec, spécial :

1. J. Borlé, Ray

Gerbe de lin. (spécial)

1. D. Fisher, Ray

Gerbe d'alfafa, (spécial)

1. D. Fisher, Ray

Gerbe de trèfle, (spécial)

1. D. Fisher, Ray

Blé d'automne, un minot dans un sac :

1. D. Fisher, Ray

Blé de printemps, un minot dans un sac :

1. W. Beaupré, Morinville

Avoine un minot dans un sac :

1. Paul Auvé, Morinville
2. D. Fisher, Ray

Orge à deux rangs, un minot

1. Ed. Loiseau, Morinville

Orge à six rangs, un minot :

1. D. Fisher, Ray

Prix spécial pour une gerbe de sarrasin :

O. Comeau, Rivière-Qui-Barre

Classe 28

Fèves en Gousses :

1. W. Beaupré, Morinville

Betteraves longues, paquet de 5

1. J. Oliver, New Lunnon

Betteraves

1. Mme F. X. Gauthier, Morinville,
2. T. Tellier, Morinville

Choux :

1. W. Beaupré, Morinville
2. Joseph Dagenais " "

Choux-Fleurs :

1. Jos. Beheils, Morinville
2. F. X. Gauthier, " "

Carottes :

1 Mme Jos. Boisvert, Morinville
2. Jos. Beheils, " "

Céleri :

1. Joseph Dagenais, Morinville
2. Em. Rivest, " "

Salade :

1. Charles Lemire, Morinville
2. J. Oliver, New-Lunnon

Oignons : Paquet de huit (de couche chaude)

1. R. Chaput, Morinville
2. Mme Jos. Boisvert " "

Oignons :

1. Em. Tellier Morinville
2. R. Chaput,

Panais :

1. Charles Lemire, Morinville

Pois en gousses :

1. Mm. A. Riopel, Morinville
2. Charles Lemire, " "

Spécial 1. W. Beaupré " "

Patates :

1. Chs Lemire, Morinville
2. T. Tellier, " "
3. O. Laferrière (spécial) " "

Em. Rivest (spécial) " "

Tomates :

1. Jos Beheils, Morinville
2. T. Tellier, " "

Radis ; une douzaine :

1. Chs Lemire, Morinville

W. Beaupré (spécial) " "

Navets :

1. Chs Lemire, Morinville
1. Mme Jos. Boisvert " "

Concombres :

1. Em. Rivest, Morinville

Citrouilles :

1. W. Beaupré, Morinville

Rhubarbe :

1. Paul Auvé, Morinville

Collection de légumes :

Chs. Lemire, Morinville

Prix spéciaux :

Tabac, 1. Em. Rivest, Morinville
2. E. Bélanger, Morinville

Blé d'inde, Em. Rivest, Morinville
2. Emery Tellier,

Savon, 1. Joseph Dagenais, Morinville.
2. Emery Tellier, Morinville.

Travaux des Dames

Classe 30

Bouquet de fleurs naturelles :

1. Les Religieuses Filles de Jésus, de St.-Albert.
2. Mme W. Beaupré, Morinville.

Six vues de la ferme, dessin :

1 Melle Stella Boissonnault, Morinville.
2. Mme P. R. Walt, Edmonton.

Ecriture, Standard 1 et 2 :

1. Les religieuses de Morinville

Ecriture, Standard 2 et 3 :

1. Melle Clara Couture, Morinville.

Travaux à l'aiguille, sur coton :

1. Mme Walt, Edmonton.

Choix de dentelle "Battenburg" :

1. Melle P. Renault, Morinville.
2. Mme. Walt, Edmonton

Travaux au crochet sur soie laine et coton :

1. Mme Laurence, Egg Lake.
2. " Bernier, Morinville.

Reprise sur bas :

1. Les religieuses de Morinville.
1. " " " "

Broderie sur satin et soie :

1 Melle J. Levasseur, St.-Albert.
2. " " " "

Tapis de table :

1. Mme Walt, Edmonton.
2. Mme L. Perras, Morinville.

Tablier fait à la main :

1. Mme L. Perras, Morinville.
2. Mme R. B. Walt, Edmonton.

Robe d'enfant :

1. Mme L. Perras, Morinville.

Coussin à épingles.

1. Les religieuses de Morinville.
2. " " " "

Coussin de sofa :

1. Melle J. Blais, Morinville.
2. Les religieuses de Morinville.

Couvre-pieds tricoté ou crocheté :

1 Mme R. B. Walt, Edmonton.
2. Mme J. Bernier, Morinville.

Couvre-pieds à carreaux :

1. Mme J. Houle, Morinville.
2. " " "

Couvre-pieds ordinaires :

1. Mme O. Como. Riv.-Qui-Bar.,
2. Melle L'Hirondelle, Egg Lake

Classe 33

Paire de bas reprisée :

1. Les religieuses de Morinville.
2. Melle Anna Houle.

Poupée habillée :

1. Melle A. Houle, Morinville.

3. Mme R. P. Walt, Edmonton,

Travaux en papier :

1. Les religieuses de Morinville.
2. Melle A. Houle, Morinville.

Boutonnières sur coton :

1. Les religieuses de Morinville.
2. " " "

Prix Speciaux

Travail sur bois brulé :

Melle J. Blais, Morinville.

Natte pour bureau de toilette :

Melle Joséphine Blais.

Taies d'oreillers :

Melle Stella Boissonnault, Morinville.

Bourse de scie, faite à la main :

Melle P. Renault, Morinville.

Tapis de plancher :

Mme J. Boisvert, Morinville.

Laine en écheveaux :

Mme T. Tellier, Morinville.

Ouvrage de fantaisie :

Mme D. Hébert, St.-Pierre.

Fleurs artificielles :

Les religieuses de Morinville.

Canevas souvenir :

Mme A. Lafond. Morinville.

Châle :

Mme J. Houle, Morinville.

Ouvrages en soie :

Mme J, Houle, Morinville.

Tapis, travaillé à la main :

Mme A. Riopel, Morinville.

Classe 34

Conserves

Choix de conserves, 3 variétés.

1. Mme L. Perras, Morinville.
2. Mme E. Tellier, Morinville.

Confitures, 3 variétés :

1. Mme H. B. Walt, Edmonton.

Gelées :

1. Mme Walt, Edmonton.

Marinades :

1. Mme Walt, Edmonton.
2. M. E. Bélanger, Morinville.

Prix spécial. Mme L. Perras, Morinville.

Produits de la ferme

Classe 35

Beurre de laiterie, en paquets de 1 lbs.

1. N. Sylvestre, Morinville.

Spécial G. A. Rooke, Morinville

Beurre de beurrerie, 5 livres.

1. M. Noé Beaupré, de Morinville.

Tinette de beurre, pas moins de 20 livres

1. E. Tellier, Morinville.
2. P. Auvé, Morinville.

Prix spéciaux : N. Sylvestre et C. Lajoie, Morinville.

Deux pains, Fleur "Capitol" :

1. G. Rooke, Morinville.
2. N. Sylvestre, Morinville.

Douze pains, fleur "Capitol"

G. Rooke. Morinville.

Deux pains, "Home made"

1. Mme A. Riopel, Morinville.
2. Mme W. Beaupré "

Gâteau :

1. Melle M.-Louise Sylvestre, Morinville.

Notes Locales

Morinville à bien fait les choses, et la quatrième exposition annuelle de la société d'agriculture du district de St. Albert a été un succès sur toute la ligne.

So'eil enchanteur, toilettes gaies, foule énorme et joyeuse, tout donnait vraiment un air de fête à notre village.

L'ouverture officielle de l'exposition eut lieu à une heure. La foule envahit aussitôt la bâtisse aménagée pour contenir les produits de la laiterie, les beaux légumes et les travaux artistiques dûs aux doigts agiles de nos Canadiennes. Plus loin, sur le tapis vert du pré, les chevaux, vaches, moutons attendaient paisibles, les juges appointés pour la circonstance.

Après avoir tout examiné, les promeneurs se massèrent autour du chemin de course, pour y voir les divers amusements préparés par le comité d'organisation des jeux.

Les courses de chevaux furent des plus intéressantes. D'abord le "free for all" (2 dans 3) donna le résultat suivant :

1er "Sharlight" cheval de M. Albert Como, Rivière-Qui-Barre; 2ième "Stocks," appartenant à M. A. Paiement, de Legal; 3ième "Mane," propriété de M. Denis Hébert, de St. Pierre.

Course "Green trot :"

1er "Stocks," de M. A. Paiement, Legal; 2ième "Pete," cheval de M. O. Paiement, Legal, 3ième "Black" de M. P. Provost, Legal.

Course au galop (½ mille)

1er "Pete" de M. Gagner, de Legal 2ième "Nancy" de M. W. McDonald

Un incident qui égaya beaucoup la foule eût lieu au commencement de cette course. Les deux coureurs prirent chacun de leur côté, à travers champs, et leurs cavaliers eurent beaucoup de peine à les ramener sur la piste.

Course au galop (1 mille.)

1er "George," de M. Paul Cyr, de Cardiff; 2ième "Nancy" de M. W. McDonald.

La joute de "Base-ball" très contestée, fut gagnée par le club de Legal. Nos amis du nord eurent donc le prix de $25.00 offert par le comité des jeux.

Le 2ième prix, $15.00 alla au club de Rivière Qui-Barre. Le donateur a été M. W. Hergott le populaire hôtelier au Victoria.

D'autres événements sportifs, tels que ; courses d'enfants, d'hommes gras, en sac, etc., tinrent les gens en émoi jusqu'aux premières heures du soir.

o o o

Parmi les nombreux visiteurs venus d'Edmonton, à l'occasion de l'exposition nous avons remarqué : L'Hon. P. E. Lessard, M. P. P. L. Boudreau M. P. P., MM. L. J. A Lambert, A. Denis, A.A. Ringuette, F. Morin, G. Roy, E. Pomerleau, J. N. Pomerleau, Jos. Paquette, A. Kennedy etc., etc.

o o o

Il y avait au délà de 800 personnes du district, à l'exposition. Leur nomenclature serait un peu longue, aussi personne ne nous en voudra de l'avoir omis.

o o o

Ecoliers studieux, jolies écolières, venez au "Progrès" pour avoir à bon marché des petits "pads" de 150 feuilles, utiles pour compter, prendre des notes, etc., etc.

o o o

Madame C. Deslauriers de St. Albert, est en promenade pour quelques semaines chez sa sœur Mme Oscar Leblanc.

o o o

Mmes A. Desautels et O. Lamarre, sont revenues à Morinville, après un voyage de plus d'un mois à l'Ouest.

Elles sont enchantées de leur promenade.

o o o

Mme M. Gauthier, de St. Albert était de passage à Morinville lundi pour visiter ses enfants, pensionnaires au couvent Notre Dame.

L'"Edmonton Bulletin" et L'"Edmonton Journal," avaient leurs représentants dans les personnes de MM. L. W. Huff et W. R. Clarke, à l'exposion de Morinville.

o o o

Dimanche dernier, un groupe de gais voyageurs allèrent passer l'après-midi au petit Lac des Oeufs, pour y goûter les plaisirs de la vie sous tente, et le charme de la dinette sous bois.

Les excursionnistes étaient : M. et Mme Omer St. Germain, M. et Mme A. Comtois. Mme A. E. Gagnon, Mme E. Renault, Melles P. Renault, I. Renault, L. St. Jean, de St. Albert, ainsi que MM. J. Cousineau, J. A. Paquin et Joseph Dagenais.

o o o

M. Geo. Roy, d'Edmonton, représentant de la compagnie des séparateurs à crème "Magnet" était à Morinville, vendredi, jour de l'exposition, dans l'intérêt de cette compagnie.

o o o

Savez-vous pourquoi le beau temps est revenu ? C'est parce que les fumeurs enragés ont dissipé les nuages en employant tous, le fameux tabac canadien "Sportman" en vente chez J. A. McNeil 243 Jasper Avenue Ouest, Edmonton.

o o o

Mardi prochain 27 courant, le professeur Willey donnera une séance d'hypnotisme et de transmission de la pensée, à l'hôtel St. Albert. La séance sera suivie d'un concert et d'un bal. Un chanteur renommé, du Conservatoire de Paris, se fera aussi entendre.

o o o

Les deux jeunes enfants de M. Joseph Boisvert, l'échappèrent belle, vendredi dernier. Ils étaient dans le wagon de leur père, quand les chevaux, pris de peur, s'emballèrent.

Tous ceux qui virent passer les chevaux à fond de train dans le village, crurent à la mort des deux bambins.

M. R. Chaput, voyant partir l'attelage, sauta dans une voiture et la suivit à toute vitesse.

Les chevaux s'arrêtèrent sur la ferme de M. Boisvert à 3 milles du village. Chose miraculeuse les enfants n'eurent aucun mal.

Il est intéressant de noter l'impression d'un des enfants, à peine âgé de 5 ans, qui se rappelle avoir eu peur, qu'une poule, dans le chemin, se fasse écraser par les chevaux affolés.

Mariage Amyot-Turgeon

Un joli et fashionable mariage était célébré à Edmonton, dans l'église de l'Immaculée Conception, lundi dernier, 19 septembre.

Le docteur J. Etienne Amyot, de Légal, conduisait aux pieds des autels Melle Elisabeth Turgeon, fille de M. Cléophas Turgeon, chef mécanicien au pénitencier d'Edmonton. M. W. Mercier, de Legal servait de témoin au docteur J. E. Amyot et M. C. Turgeon accompagnait sa fille.

Une grand'messe fut chantée à 9 heures par le Révérend J. A. Normandeau, curé de Legal, à l'occasion du mariage. Fait digne de mention, tous les soli furent chantés par des parents de la mariée : le "Kyrie", Hormidas Boissonnault; son oncle, le "Sanctus", Louis Turgeon, son frère et l'"Agnus Dei" par M. Albert Turgeon, un autre de ses frères.

A l'offertoire : "Ave Maria" par Mme W. Gariepy, cousine de la mariée et "Faible Mortel" par Mme Gendron. Ces dames tinrent la foule sous le charme de leurs voix. Elles étaient aidées par un groupe d'amies intimes de Melle Turgeon.

Melle M-A Lambert, autrefois de Morinville, dont le talent de musicienne est bien connu, accompagnait à l'orgue.

Le dîner traditionnel eut lieu chez M. Cléophas Turgeon. Au dessert, le Rév. Père Lemarchand, curé de la paroisse, présenta ses meilleurs souhaits de bonheur aux époux. Il termina par une heureuse dissertation sur la race française et la foi catholique.

Le Révd. J. A. Normandeau se fit l'interprête de ses paroissiens et exprima leur joie d'avoir en madame Amyot, une nouvelle concitoyenne aussi aimable que jolie.

Le Révd. Père Simard, O. M. I. trouva de sympathiques paroles à l'égard des héros du jour.

Puis MM. W. Gariepy, l'Hon. P. E. Lessard, député de Pakan, Jos. M. Déchênes, W. Mercier et A. Laurandeau vinrent tour à tour et firent l'historique de la famille Boissonnault-Turgeon, une des plus nombreuses de l'Ouest.

L'Hon. P. E. Lessard fit l'éloge du docteur Amyot en des termes qui lui valurent les applaudissements de la réunion.

Les principales figures de la fête après les mariés, furent bien MM. Louis et Antoine Boissonnault, âgés respectivement de 85 et 87 ans, qui égayèrent les convives de leurs chansons et histoires du temps passé.

Dans l'après-midi on conduisit les époux à la gare, où ils prirent le train en route pour Banff. Ils seront de retour à St.-Emile dimanche.

Liste des invités :

Les Révérends Pères Lemarchand et Simard O. M. I., Le R. J. A. Normandeau, l'Hon P. E. Lessard accompagné de Mme Lessard. M. et Mme Wilfrid Gariepy, M. et Mme Edmond L'Abbé, M. et Mme Charles Lajoie. M. et Mme Louis Turgeon, M. et Mme Joseph Turgeon, M. et Mme J. M. Deschênes, M. et Mme H. Boissonnault, M. et Mme T. Gagner, Mme Vve Verrier, Mme Vve Noël Boissonnault, Mme Croizetière, Melle Laurendeau et MM. S. Turgeon, C. Gariepy, Louis et Antoine Boisonnault, E. Gariepy, Noël et Albert Turgeon, A. Laurendeau, W. Mercier.

Il nous reste à souhaiter aux époux tout le bonheur possible dans leur nouvel état.